

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

## Les souvenirs d'antan restés vivaces

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 825 titres à ce jour. « Je me suis mis à ce livre qui m'a procuré de douces jouissances, écrit l'auteur. Je m'y attachais plus à mesure que la besogne avançait, car j'y trouvais un charme prenant inconnu jusque là (...) L'examen du pays dans ses moindres souvenirs et ses moindres sites me ramenait à voir les hommes et les choses avec ce caractère particulier qu'on leur trouve la première fois. À tel endroit la mousse avait poussé davantage, sur tels visages des rides avaient sillonné, des cheveux avaient blanchi. Lorsque j'interrogeais, je constatais les souvenirs d'antan restés vivaces. On savait

très bien ce que j'étais devenu. Et tout apparaissait plus grand et plus familier (...) J'ai noté avec amour en écoutant les vieux. J'ai renoué d'anciennes connaissances interrompues par l'éloignement. J'ai senti qu'on aimait l'enfant du pays, le fils du sacristain, l'enfant de chœur d'autrefois, le prêtre d'aujourd'hui. Et j'ai tâché de rendre l'affection que partout on me témoignait. Ce livre en est l'essai... Il est mon plus long travail, après le repos forcé d'une pénible maladie, et donc comme une sorte de convalescence intellectuelle au pays natal...»

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°755 – 9 juin 2009

Bientôt réédité

Mon pays natal

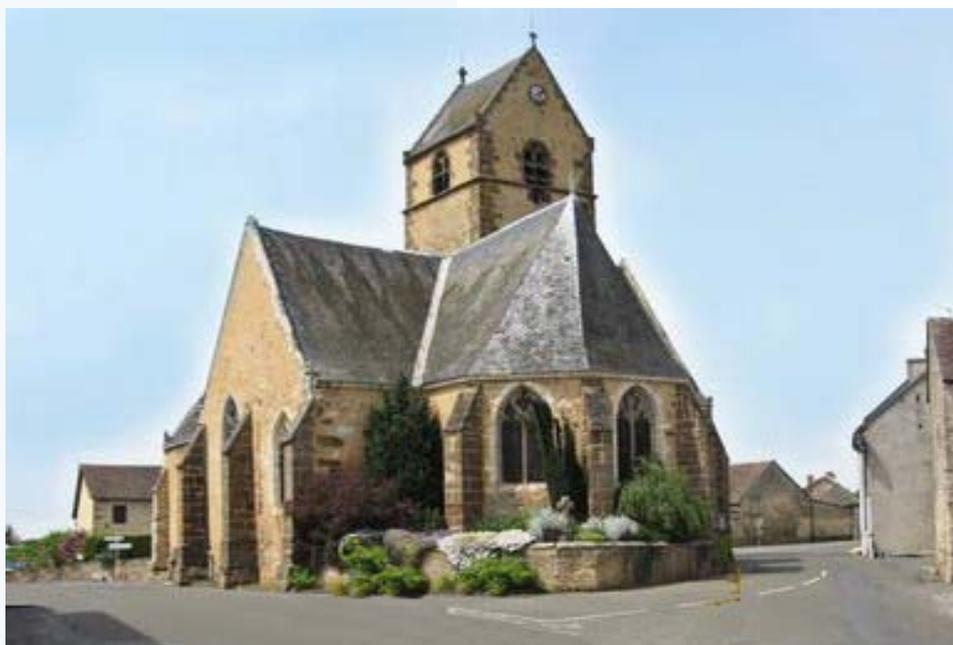
# GESNES-LE-GANDELIN

par Henri SOUTY

## Une des plus belles églises rurales de la région

Le village de Gesnes-le-Gandelin se trouvait autrefois sous la protection du camp gallo-romain de Saint-Evroult, puis du château de Vaux. L'origine de son nom vient du latin *genuina*, qui signifie inculte. Vers l'an mil, le village se transporta à proximité d'une source intarissable où se trouvait un oratoire dédié à saint Pierre et développa deux activités principales : l'agriculture et le tissage. La construction de son église, une des plus belles églises

rurales de la région, date de 1250, à l'époque des dernières croisades. Modifiée ultérieurement, elle fut achevée en 1553 et présente, par conséquent, différents styles architecturaux : roman, gothique primitif et gothique flamboyant. La grande porte, romane à l'origine, fut remplacée par une porte rectangulaire. Les pierres de démolition servirent à édifier le chapiteau qui était réservé aux catéchumènes qui n'avaient pas le droit d'entrer dans l'église, et servait aussi de dépôt aux fermiers qui vendaient sur le marché du dimanche matin. Témoins d'une autre époque, le lavoir de Liberté, construit en 1881 grâce à des fonds difficilement acquis, d'abord, puis celui de l'Aune Durand, construit en 1955, ont apporté, en leur temps, un confort incontestable aux habitants.



## Le château de Vaux

Henri Souty débute son ouvrage par quelques aperçus généraux : les limites, les hameaux, l'hydrographie, la géologie, la flore, la faune, la paléontologie, la minéralogie, le cadastre, la culture, l'industrie, les contributions et la population. Il consacre sa deuxième partie à l'église et à la paroisse. Outre l'historique et les particularités architecturales, il traite également du calvaire et des croix de chemins, des revenus, des charges dont la cure est grevée, de la restauration de l'église, de la fête de Jeanne d'Arc, d'une mission, des vicaires, des prêtres natis de Gesnes-le-Gandelin et des religieuses. Le sujet de la troisième partie est le château de Vaux. L'auteur reproduit plusieurs documents : un extrait des registres des baptêmes, mariages et sépultures de Gesnes-le-Gandelin, une procuration pour requérir provisions et prendre possession de la chapelle de la Madeleine au château de Vaux au nom du sieur Lalondrelle et s'inspire d'un extrait de la généalogie de la famille Jupilles. Il évoque ensuite les instituteurs et les institutrices, les maires, les principaux marguilliers et donne quelques renseignements sur les services publics. La partie suivante concerne le camp de Saint-Evroult, la chapelle et révèle, en marge de l'histoire, des supputations et des légendes sur un trésor et sur les bergers. En appendice, il traite de la chouannerie, de la seigneurie, de la toile, avec la toile et les tisserands d'Alençon et du point d'Alençon. L'ouvrage est complété par deux plaquettes, l'une sur les chapelles ou prestimones de Gesnes-le-Gandelin, l'autre sur une énigme locale concernant Mlle de Sévigné, damoiselle suivante de la comtesse d'Olonne, dame de Vaux et de Gesnes.

MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2826 TITRES

47 TITRES SUR  
LA SARTHE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

